

nationale dont les coûts, le cas échéant, doivent être partagés par tous les Canadiens.

Recommandation 10

Le sous-comité recommande que le gouvernement fédéral, en consultation avec les représentants des gouvernements provinciaux et de l'industrie, crée un groupe de travail chargé d'étudier les techniques et les initiatives économiques qui permettront aux fonderies de métaux non ferreux exploitées par les Mines Noranda Limitée (division Hørne) de Noranda (Québec), et par la Hudson Bay Mining and Smelting Company Limited de Flin Flon (Manitoba), de récupérer 80% du soufre contenu dans le minerai traité. Le groupe de travail devrait être établi immédiatement et présenter son rapport d'ici six mois.

Le 29 août 1980, le groupe de travail Canada-Ontario a été créé pour étudier des méthodes de contrôle amélioré des émissions d'anhydride sulfureux dans les fonderies de la région de Sudbury. Le groupe de travail doit présenter son rapport final le 30 septembre 1981. Le sous-comité est convaincu que dans son rapport le groupe de travail accordera autant d'importance à la protection de l'environnement qu'il l'a fait lui-même.

Les transports

Le secteur des transports restera une source relativement faible de SO_x pendant les deux décennies à venir; les États-Unis et le Canada produiront globalement une quantité estimée à 1 million de tonnes métriques en l'an 2000, c'est-à-dire la même quantité qu'en 1980.

Cependant, les émissions de NO_x provenant de ce secteur sont très préoccupantes à la fois aux États-Unis et au Canada, en particulier dans les grands centres urbains. Le



Ce grand centre urbain est couvert d'un épais smog photochimique qui peut, comme on l'a démontré, avoir des répercussions sérieuses sur la santé; c'est aussi une cause principale de détérioration du feuillage des plantes.

NO_x émis au ras du sol dans les villes par les véhicules a des effets à court et à long termes.

Les effets à court terme sont la formation d'oxydants photochimiques par la réaction du NO_x avec des hydrocarbures en présence de la lumière solaire, ce qui donne naissance au smog. Le smog a un certain nombre d'effets néfastes bien connus sur la santé: il irrite les poumons et aggrave l'asthme et les autres maladies respiratoires. On pense que le NO_x peut lui-même avoir de sérieuses répercussions sur la santé, en particulier chez les personnes souffrant de troubles respiratoires.

Les oxydes d'azote produisent à long terme deux importants effets. Le sous-comité se préoccupe avant tout du fait qu'ils forment de l'acide nitrique au terme de diverses transformations chimiques dans l'atmosphère. Bien qu'on ignore dans quelle mesure le NO_x qui s'échappe des véhicules automobiles se transforme en pluies acides, on considère généralement que le phénomène est loin d'être négligeable.

Le deuxième effet à long terme du NO_x est la formation d'ozone. Comme l'acide nitrique, l'ozone est un polluant secondaire en ce sens

qu'il n'est pas rejeté directement dans l'atmosphère, y étant plutôt formé en présence du soleil après une série de transformations chimiques du bioxyde d'azote (NO_2) et de la réaction de divers hydrocarbures. L'ozone est le principal élément du smog photochimique et une cause majeure de détérioration du feuillage des plantes. De nombreuses espèces importantes de plantes en Amérique du Nord peuvent souffrir des effets de l'ozone, notamment le tabac, le haricot, la pomme de terre et le concombre.

Aux États-Unis, on prévoit que les émissions de NO_x par les automobiles s'élèveront faiblement au cours des vingt prochaines années, de 8,2 millions de tonnes métriques en 1980 à environ 9,3 millions de tonnes métriques en l'an 2000. La raison en est que, pendant cette période, les Américains achèteront de plus en plus de petites voitures consommant moins de carburant.

Cependant, si aucune nouvelle mesure n'est prise au Canada, les émissions de NO_x par le secteur automobile pourraient passer de 1 million de tonnes métriques en 1980 à 1,6 million de tonnes métriques en l'an 2000. Mais si l'on adopte en